

Agir sur l'environnement en entreprise: visites de terrain

Deux entreprises implantées en Wallonie, CBR et Hesbaye Frost, ont ouvert leurs portes aux participants à une formation Rise.

Résumé de ces visites aux accents très verts.

La cellule Rise (Réseau intersyndical de sensibilisation à l'environnement) a proposé au cours du dernier trimestre 2019 une formation de quatre jours à l'intention de délégués CSC intéressés par les thématiques environnementales. Cette session se clôturait ce 14 janvier par une visite de deux entreprises qui essaient précisément de réduire leur empreinte environnementale et de s'inscrire dans une démarche de durabilité.

Environ quarante délégués et permanents se sont d'abord rendus sur le site cimentier CBR de Lixhe, qui s'étend sur 16 hectares en bordure du canal Albert. Cette usine emploie 180 personnes et produit annuellement 1,4 millions de tonnes de clinker (constituant du ciment) et 1,5 millions de tonnes de ciment, au départ du calcaire extrait de la carrière voisine. La production de ce

matériau pose cependant de solides questions environnementales et contraint les cimentiers à entreprendre une série d'actions, notamment pour respecter leurs engagements dans le cadre des accords de branche conclus avec la Wallonie.

Chez CBR, pour réduire l'empreinte carbone, on recourt notamment à des combustibles alternatifs aux énergies fossiles (entre autres la biomasse). On intègre dans le process d'autres matériaux «décarbonés» comme le laitier de haut-fourneau ou des cendres volantes. On développe sur le site une centrale de bio-électricité. Ou encore, on veille à la réhabilitation de la carrière et à la préservation de la biodiversité...

Fait notable: cette usine héberge aussi le projet pilote d'innovation Leilac (Low Emissions Intensity Lime and Cement) qui bénéficie d'un soutien financier de l'Union européenne et de divers partenaires industriels et scientifiques (le groupe HeidelbergCement dont fait partie cette usine, mais aussi le groupe Lhoist, ainsi que des bureaux d'études et des centres de recherche).

Le projet a débuté en 2016 et a impliqué la construction d'une tour de 60 mètres dont l'enceinte en acier supporte des températures allant jusqu'à 900 degrés. L'objectif est de capter le CO₂ issu de la décarbonatation du calcaire. Environ 60% du CO₂ émis lors de la production de ciment provient en effet de la transformation chimique du calcaire. La production d'une tonne de clinker correspond aujourd'hui à une émission de CO₂ comprise entre 650 et 900 kg. Si les tests s'avèrent concluants, l'idée serait d'intégrer cette technologie dans le processus industriel cimentier, avec une réduction des émissions de CO₂ espérée d'environ 80%... Mais il reste beaucoup de chemin à parcourir.

De la fourche à la fourchette

L'après-midi a été consacré à la visite de Hesbaye Frost à Geer, une entreprise spécialisée dans la culture locale et la surgélation de légumes, leader européen dans ce domaine. Plus de 130.000 tonnes de petits pois, haricots, carottes, épinards, choux de Bruxelles et autres fèves des marais sont cultivés sur plus de 8.000 hectares de terres avoisinantes, puis conditionnés dans cette usine qui occupe environ 340 personnes.

En compagnie d'Éric, délégué CSC, et d'un de ses collègues, le groupe a pu découvrir toutes les étapes du processus: préparation, emballage et expédition des légumes, avec un passage obligé dans les zones réfrigérées à moins 24 degrés...

Comme chez CBR, le focus a été mis sur les efforts consentis par l'entreprise en matière d'environnement. Gros consommateur d'eau (il faut environ sept litres d'eau pour produire un kilo de légumes surgelés), Hesbaye Frost a installé sa propre station d'épuration (avec une capacité de 200 mètres cubes/



Dans le cadre d'une formation à l'environnement, les délégués et permanents se sont d'abord rendus sur le site cimentier CBR de Lixhe, qui s'étend sur 16 hectares en bordure du canal Albert.

heure) qui a pour vocation de limiter au maximum le rejet des eaux usées dans le Geer, la rivière qui borde l'entreprise.

Une partie des eaux usées est aussi déversée dans une lagune d'une capacité de 110.000 m³ avant d'être utilisée après décantation pour l'irrigation des terres voisines. Un apport apprécié par les agriculteurs en période de sécheresse... À noter aussi qu'une autre partie de ces eaux d'irrigation est stockée dans la réserve naturelle du Haut-Geer, un ancien site sucrier situé à deux kilomètres, racheté par Hesbaye Frost pour ses bassins de décantation et qui est devenu aujourd'hui un haut-lieu de biodiversité.

Qui dit production de légumes dit également production de déchets organiques. Chez Hesbaye Frost, ceux-ci sont valorisés au maximum, notamment via l'unité coopérative de Biogaz du Haut Geer, qui produit de l'électricité et de la chaleur au départ de ces déchets de légumes et d'autres intrants agricoles (fumier, lisiers).

Cette électricité issue de la biométhanisation couvre actuellement environ 20% des besoins en électricité de l'entreprise et 3% supplémentaires sont fournis par les panneaux photovoltaïques flottants qui ont été placés sur la lagune. Hesbaye Frost a par ailleurs planifié d'autres investissements pour accroître sa propre production d'électricité verte et tendre vers l'autonomie énergétique.

Et ce ne sont pas les seuls projets 'verts' qui sont à l'étude... On analyse par exemple en ce moment la possibilité de remplacer les sacs d'emballage en plastique des surgelés par des sacs fabriqués au départ d'amidon de pommes de terre. Dernier point à souligner: Hesbaye Frost veut encourager la production de légumes bio, qui représentent aujourd'hui 11% de la production, mais qui sont appelés à prendre une place plus importante dans un proche avenir...

| Danièle Ernotte |

La transition juste, ça se travaille

Comment travailler les questions environnementales dans son entreprise lorsqu'on est délégué? Quelles matières choisir, par quel bout les prendre et comment les faire aboutir? C'est l'objectif de ces formations organisées par Rise, le Réseau intersyndical wallon de sensibilisation à l'environnement. Deux sessions se sont tenues sur quatre jours à Liège et à Namur. Il y a été question d'enjeux climatiques, de transition énergétique, de mobilité, d'économie circulaire, de qualité de l'air... L'accent a été mis sur les outils (brochures, fiches, vidéos, jeux pédagogiques..) mis à disposition des délégués pour les aider à amener ces questions dans les réunions du CE, du CPPT et de la DS. Et sur des exemples concrets, avec entre autres ces visites d'entreprises organisées sous la houlette de collègues délégués CSC.

Au total, plus d'une quarantaine de représentants CSC ont participé à ces journées de formation. Nous en avons rencontré quelques-uns.

- **Noémie, déléguée chez Kaneka Eurogentec**, société biotechnologique située au cœur du parc scientifique du Sart Tilman à Seraing: «*À mon niveau personnel, j'essaie de changer mes modes de consommation et je trouve que les entreprises doivent faire aussi un maximum d'efforts pour la planète. Mon souhait en suivant cette formation était de trouver des exemples positifs pour motiver ma direction, en particulier sur la question des économies d'énergie. L'accessibilité du zoning est aussi un autre sujet sur lequel j'espère avancer. Aujourd'hui, c'est très difficile en transports en commun et plutôt dangereux en vélo. J'espère pouvoir travailler le sujet avec d'autres délégués CSC d'entreprises basées sur ce zoning.*
- **Pietro, brancardier et délégué au CHU UCL Namur**, sur le site de la Clinique Saint-Élisabeth: «*Je me suis inscrit à cette formation avec un double objectif: rechercher de l'information sur la question des déchets, qui me préoccupe beaucoup dans notre institution, et voir comment les autres délégués avancent sur cette question. J'ai appris énormément de choses, y compris sur des matières qui me parlaient moins au départ, comme par exemple, la question de la pollution de l'air intérieur, qui nous concerne aussi beaucoup en tant qu'institution hospitalière. C'est très utile aussi de travailler en réseau avec d'autres, de croiser les expériences, en particulier pour nous qui venons de fusionner avec Mont-Godinne. Se parler et monter des projets ensemble est très important...*
- **Cécile, déléguée à l'ASBL Sonefa**, qui regroupe huit crèches et un service de gardiennes à Namur: «*J'ai beaucoup apprécié le contenu de cette formation, en particulier sur les aspects liés au développement durable et à la mobilité. Cela me motive vraiment à faire avancer ces sujets au sien de notre ASBL et auprès de notre personnel car tout est à construire. Je pense que je vais commencer avec les questions des déchets, en particulier les gobelets et autres objets jetables, ou encore les sacs plastiques que l'on gaspille beaucoup. On a par exemple un service de lingerie où on pourrait peut-être introduire les sacs en tissu réutilisables pour la récolte du linge sale. La mobilité, c'est aussi un autre sujet sur lequel je*



sur le terrain

| environnement |

© Danièle Ernotte



Chez Hesbaya Frost à Geer, le groupe a pu découvrir toutes les étapes du processus de surgélation des légumes et les efforts que l'entreprise fait pour être plus «verte».

voudrais sensibiliser mes collègues. Le coût du déplacement en voiture, les alternatives possibles... Cette formation m'a donné l'envie de lancer une réflexion là-dessus».

- **Olivier, délégué chez Ferrero Ardenne à Arlon:** «J'ai intégré il y a quelques mois la cellule environnement de mon usine. Il y a chez nous pas mal de projets entrepris par la direction en matière d'efficacité énergétique, de tri des déchets, etc. En m'inscrivant à cette formation, j'étais très intéressé de voir comment ça se passe dans d'autres entreprises et quels outils je pouvais éventuellement trouver auprès du réseau Rise. Je pense que mon rôle est de sensibiliser le personnel à la question de l'urgence climatique, mais aussi de veiller à ce que tous les changements et mesures prises dans l'entreprise collent bien à ce que souhaitent les travailleurs. Je pense que c'est bien de trier les déchets, par exemple, mais il ne faut pas oublier de consulter les travailleurs sur ce que ça représente éventuellement comme surcharge de travail. Et je pense que c'est mon rôle de délégué de veiller à cela...».

- **Véronique, déléguée au Centre de Hemptinne à Jauche,** résidence pour personnes handicapées adultes: «Dans le non-marchand, on n'a pas toujours les mêmes moyens qu'ailleurs. On n'a par exemple même pas un abri pour les vélos... Et quand des efforts individuels sont faits par exemple pour le tri des déchets, on constate qu'ils s'éteignent au bout d'un moment faute de stratégie à long terme. Mon but avec cette formation était d'arriver avec des pistes d'actions concrètes à proposer à ma direction. Au dernier CPPT, j'ai amené un point sur le gaspillage d'énergie et le tri des déchets et cela a été bien reçu. C'est peut-être aussi car c'est dans l'air du temps, mais c'est encourageant».

- **Melinda et Laura, déléguées CSC aux cuisines centrales du CHC à Alleur:** «Nous sommes très conscientes des urgences climatiques, mais encore assez novices sur ces questions d'environnement. Lors des formations syndicales CPPT, nous avons entendu parler de cette formation Rise. Ces journées ont été très utiles pour nous aider à survoler une série de sujets et aussi pour s'inspirer des autres. On pense

qu'on va travailler prioritairement sur la question des déchets car il y a vraiment des choses à faire dans notre secteur...».

| Danièle Ernotte |

Vous souhaitez participer à une des prochaines sessions de formation Rise? Contactez veronique.thirifays@acv-csc.be. Renseignements aussi sur www.rise.be

Environnement@CSC

C'est le nom d'un groupe Facebook, qui rassemble environ 200 militants et permanents de la CSC intéressés par les questions d'environnement, énergie, mobilité, climat... Il fonctionne comme une plateforme d'échanges d'informations et de bons tuyaux, entre équipes syndicales désireuses de mettre en place des projets liés à l'environnement dans leur entreprise.

Si vous le souhaitez, vous pouvez demander à rejoindre ce groupe sur [facebook/Environnement@CSC](https://www.facebook.com/Environnement@CSC).

